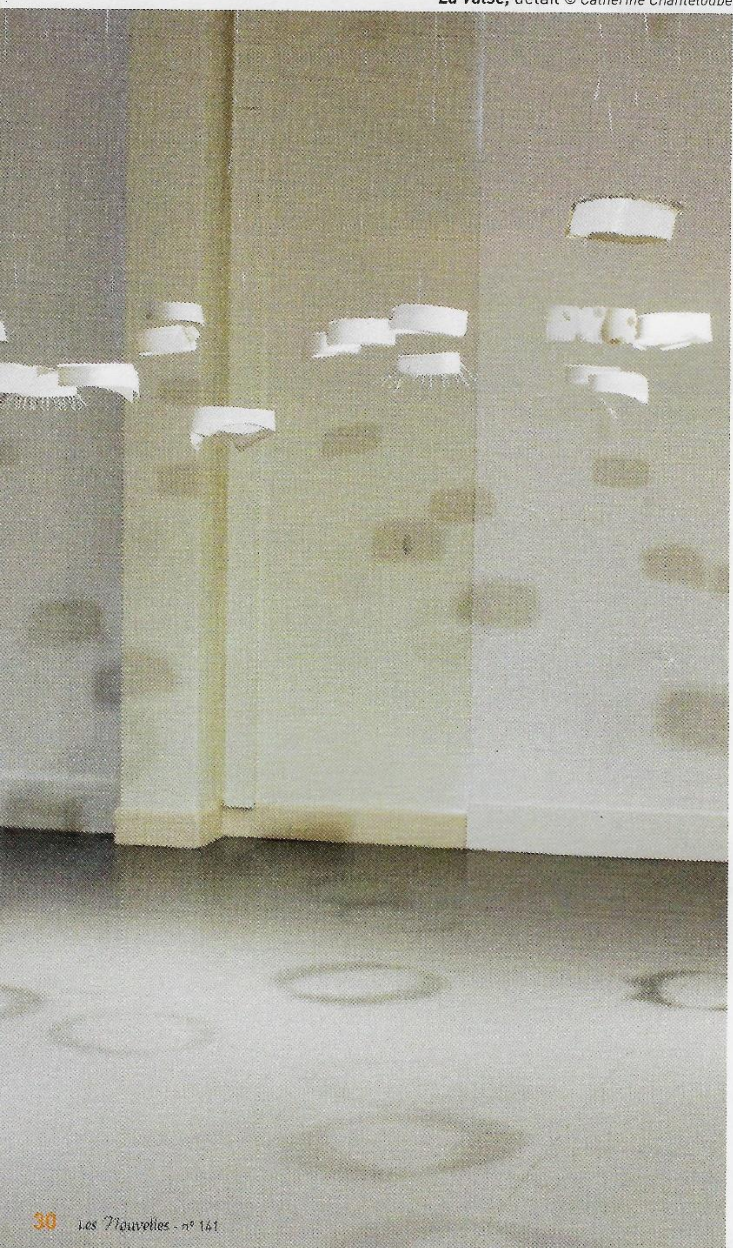


Autoportrait © Catherine Chanteloube



La Valse, détail © Catherine Chanteloube

Catherine Chanteloube,

le chant de la matière...



Avec l'exposition *Pelleter les nuages*, Catherine Chanteloube s'installe au Musée de la Chemiserie et de l'élégance masculine d'Argenton-sur-Creuse du 27 avril au 6 octobre 2019.

Ne manquez pas de vous y arrêter... Vous entrerez dans un univers poétique fait de filet, d'oiseaux, de cercles et de faux-cols ornés de perles...

Depuis presque 20 ans, cette artiste plasticienne crée des œuvres aériennes et légères, faites de fil et de tissu froissé, entrelacé ou brodé dans lesquelles se mêlent parfois de petites perles. Chaque installation est conçue par rapport au lieu, invitant le visiteur à déambuler au travers de ses compositions. Elle s'inspire de la nature, du monde végétal ou minéral pour créer un monde harmonieux, tout en douceur et délicatesse.

Sa couleur de prédilection, le blanc, répond à l'élégance, la précision et la pureté du geste de cette artiste plasticienne, poétesse de la texture et de la lumière. *J'aime le blanc du sel et du ciel ! Je ne saurais dire pourquoi mais il m'attire ! Peut-être sa simplicité, son silence, sa pureté, sa luminosité... Il offre une multitude de nuances, il est riche, il est complet, il est spirituel !* Une surprise pour cette exposition, Catherine Chanteloube installe deux œuvres en couleur dont un *Autoportrait* étrange et une pièce entièrement brodée, tout en nuances de vert, *Résineux*, qui n'a jamais été exposée.

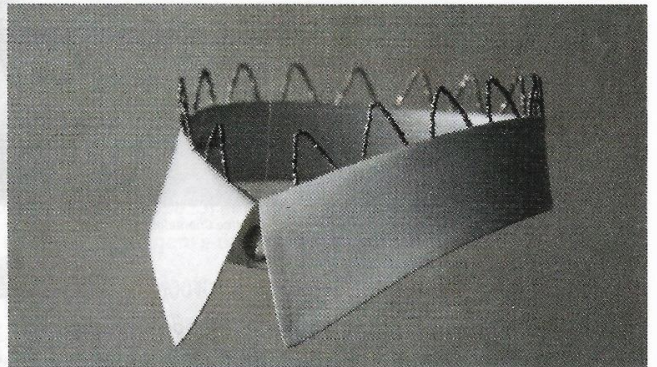
La valse, installation conçue pour cette exposition, rend hommage aux chemisiers qui travaillaient dans les ateliers de confection. Les faux-cols du début du XX^e siècle conservés au Musée d'Argenton sont suspendus dans l'espace, ennoblis par des perles datant du début du XX^e siècle et destinées à la haute couture, créant ainsi une véritable osmose de délicatesse.

Résineux, détail
© Catherine Chanteloube

Sa formation, ses influences :

Après avoir obtenu un DEA d'Arts Plastiques à l'Université Saint Étienne-Paris VIII, elle n'a pas voulu se lancer aussitôt dans l'enseignement. Elle peint alors de grandes toiles avec superpositions de glacis très colorés, jouant sur la lumière et les vibrations des couleurs. Elle apprend la gravure à Paris puis rentre à Roanne, sa région d'origine. Elle travaille sur les végétaux et se rend compte de l'influence du lieu sur ce que l'on fait.

Elle a été très marquée par sa rencontre avec Odon dont les créations de papier tressé allient l'humilité des matériaux, l'envergure universelle de sa technique et le non-fini de l'œuvre en expansion.



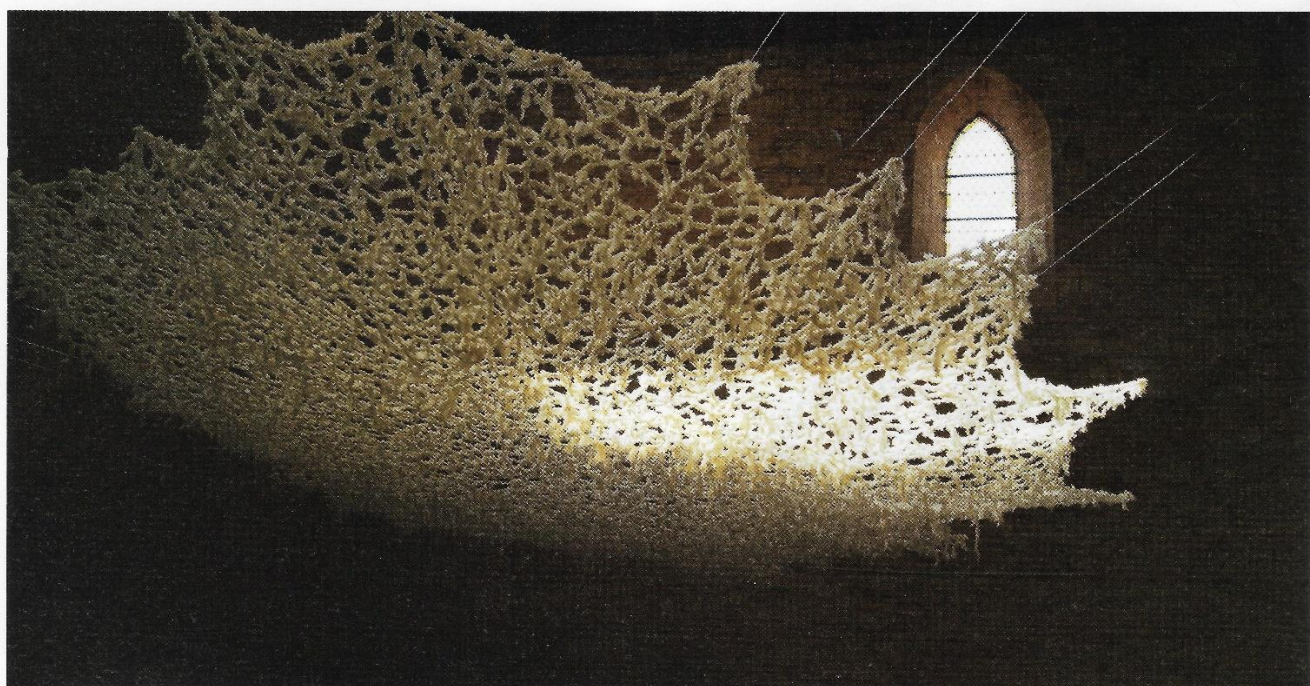
La Valse, détail © Catherine Chanteloube

Son parcours à partir de sa formation ou comment passer de la peinture à la sculpture textile :

Peu à peu, elle sort du cadre de ses toiles et commence à broder dessus puis taille dans une grande pièce de tissu et découvre qu'alors tout est possible : juste du tissu et des épingles...



Moucharabieh, coton, fils de coton, 140 x 150 cm, détail
© Catherine Chanteloube



La Vilaine, mousseline de coton, 500 x 700 cm © Catherine Chanteloube

Le choix des matériaux et la façon de procéder :

Elle préfère mettre de côté la dureté de la vie pour se concentrer sur le beau ! Elle emploie toujours un procédé simple, utilise le coton, matière choisie par instinct pour son grain, sa finesse, sa couleur et son tissage : mousseline, singalette, bougran, tarlatane, batiste...

Elle choisit les matières naturelles pour leur texture propre, leur odeur, leur poids dans ses mains, leur histoire comme ces fils d'arcade en lin utilisés sur les anciens métiers Jacquard. L'amidon employé pour rigidifier certaines pièces peut aussi lui servir de colle sur d'autres projets.

Vanité 3, perles de verre anciennes, fil de fer, lin, diamètre 75 cm, détail © Catherine Chanteloube





Oiseaux, coton et sigalotte, 0,75 x 130 cm, détail
© Catherine Chanteloube

Son inspiration :

La nature est toujours primordiale mais souvent des dons imprévus orientent son travail.

Soit c'est l'idée qui implique l'utilisation de tel ou tel matériau, soit c'est l'inverse, le tissu qu'elle a entre les mains va la conduire à réaliser telle œuvre. Ainsi le travail devient passionnant.

Les différentes phases de création :

Si la première phase se passe en atelier, la mise en espace est essentielle. Il y a une relation physique avec le vide, la lumière, l'idée de créer une œuvre qui sera appréhendée par l'autre. La lumière est primordiale, omniprésente dans son travail. Elle joue sur la transparence, les ombres portées, la lumière naturelle ou artificielle, le contre-jour, l'obscurité.

Ses œuvres sont-elles créées pour un lieu donné ?

Pour certains projets, Catherine Chanteloube élabore une œuvre en lien avec l'espace comme l'installation intitulée *Ode* créée en 2018 pour la manifestation *Art et Nature* à la Bambouseraie d'Anduze.

Pour ses expositions personnelles, elle pense l'espace et la déambulation en même temps. Les visiteurs se promènent au milieu de l'installation. Il y a toujours un cheminement mais pas de sens imposé. Si ses pièces paraissent fragiles, elles peuvent toutefois être effleurées. Elles interpellent le visiteur qui se trouve dans un genre de rêve aérien.

Son ami Christian Chavassieux, auteur, dit de son œuvre :

"Par la sculpture, Catherine Chanteloube a choisi de construire un monde poétique et bienveillant, tendre pour le visiteur. Elle utilise pour ce faire le matériau qui nous côtoie au quotidien de la façon la plus intime, le tissu. Le tissu, qui nous est si familier que l'habitude nous le fait oublier comme s'oublie l'évidence de la peau. Ici, le tissu est comme une mue ôtée puis reprise, ici il se détache, dérive, s'émancipe, s'élève, se structure et s'exhibe, se montre pour lui-même... Le tissu devient notre langue commune. Notre langue à tous, humains, qui sommes invités dans le cercle des farandoles orchestrées par l'artiste."

Catherine Chanteloube participe aussi en ce moment à *Asia-Europe 4*, exposition itinérante dans différents musées européens.

Merci Catherine pour votre aide et votre disponibilité pour la rédaction de cet article.

Marie-Francine Brochard

Oiseaux, coton et sigalotte,
0,75 x 130 cm, détail
© Catherine Chanteloube

www.catherinechanteloube.fr

Pelleter les nuages du 27 avril au 6 octobre 2019, Musée de la
Chemiserie et de l'élégance masculine Argenton-sur-Creuse (Indre)

Dates et lieux de Asia-Europe 4 :

- Musée de la Tapisserie, TAMAT, Tournai, Belgique du 01/03/au 28/04/2019
- Deutsches Textilmuseum, Krefeld, Allemagne du 12/05 au 8/08/2019
- Dronninglund Kunstcenter, Danemark du 19/04 au 7/06/2020
- Janina Monkute-Marks Museum, Kėdainiai, Lituanie du 10/06 au 7/11/2020